

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-869-Un-petit-oiseau-me-dit-Courage.html>



I.D n° 869 : Un petit oiseau me dit Courage !

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 13 avril 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Aurais-je prêté pareille attention à ce poème d'Emmanuel Moses sans le contexte si particulier dans lequel nous sommes plongés, où l'état de confinement croise la thématique du [Printemps des poètes](#) ? Une lectrice constatait de même, à propos de certains poèmes proposés par le récent *Décharge* (n° 185) arrivé dans la boîte aux lettres à peine une semaine avant que ne s'arrête le temps, avant que le courrier ne cesse d'être acheminé. Ecrivant : *Sans doute l'ai-je relu et apprécié avec une acuité que le temps bousculé de la vie quotidienne ne m'avait pas offert pour les précédents* [1] .

Voici ce poème, d'une eau lumineuse, de ceux dont devrait s'emparer tout lecteur, y compris les plus jeunes :

Poème retrouvé

Un petit oiseau me dit : Courage !
Il sautille autour de moi
Et me regarde de son oeil vif
Hier l'arc-en-ciel m'a parlé aussi
Nous nous sommes bénis l'un l'autre
Comme de vieux amis qui se retrouvent après une longue séparation
Je vais siffloter et chanter comme toi, compère oiseau
Et que m'importe la pluie, que m'importent les mauvais jours !
L'oiseau ne s'envole pas
Il m'a oublié, me semble-t-il
et picore, soudain très silencieux
Je ne sais pas si, en levant la tête
Il me reconnaîtra encore.

Poème extrait d'*Un dernier verre à l'auberge*, aux éditions [Lanskine](#). Je reconnais que je ne suis pas familier de l'oeuvre d'Emmanuel Moses, que je situe néanmoins parmi les compagnons de route de **François Boddaert**, des éditions *Obsidiane* comme de la revue du *Mâche-Laurier*, et dont j'avais apprécié naguère la lecture de *Sombre comme le temps* (Gallimard 2014). Qui voudra en savoir davantage sur l'auteur se reportera à la somme du [Nouveau Monde](#), d'Yves di Manno et Isabelle Garron, où il tient une place significative, comme tenant d'une oeuvre solitaire, illustrant cependant aux yeux des juges anthologistes une *position de repli*. Possible réplique, notée au vol dans le recueil : *Faire quelques pitreries langagières ne sauvera personne*.

Le poème d'*Un dernier verre à l'auberge* frappe par sa discrétion, son côté : « ne vous dérangez pas pour moi, je ne fais que passer ». *Sans rien en lui qui pèse ou qui pose*, pour citer **Verlaine**, auquel renvoie l'exergue du livre. *C'est charmant, un peu vieillot / Comme un air d'autrefois / Comme une robe de grand-mère trouvée dans le débarras*. Ironique, mélancolique, surprenant par ses images insolites (un éléphant, une mouche en lieu et place du poème d'amour attendu, Dieu - *qui ne donne plus de nouvelle*), il éveille cependant une sourde et constante inquiétude, comme ces pas dans l'escalier, qui *ne s'arrêtent pas à mon étage, - le dernier pourtant*. D'où cette stratégie d'évitement, ou d'effacement, maintes fois illustrées tout au long du recueil. *Je suis ma propre anguille / je m'échappe à moi-même*, écrit Emmanuel Moses. Ainsi,

J'ai écrit un poème et je l'ai jeté
Comme on efface ses traces sur le sable ou la neige pour ne pas être retrouvé.
Parce que ces mots auraient mené quelque chose en moi que je ne veux pas voir
Et surtout pas montrer
Quelque chose qui m'aurait fait le contourner
Si je l'avais rencontré sur ma route
Ou carrément rebrousser chemin
Oubliez cet aveu maintenant
Et allons boire quelque part, à l'ombre, en silence.

Ce qui renvoie bien sûr au *dernier verre* du titre. Si l'on relève en plus la proportion importante de poèmes présentés comme *anciens* ou *retrouvés*, on serait tenté d'envisager l'ouvrage comme un livre d'adieux.

Post-scriptum :

Repères : Emmanuel Moses : *Un dernier verre à l'auberge*. Editions [LansKine](#) (Médiathèque la Place aux Livres - 5, place du Marché - 44650 Corcoué-sur-Logne) 56 p. 13Euros.

Sur les éditions *LansKine* : lire les réponses de **Catherine Tourné** dans les *Ruminations* de *Décharge* [185](#) : *Le nouveau paysage éditorial*. On se procure la revue contre 8Euros à l'adresse : 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre, ou en passant par [La Boutique](#). Mieux, on s'abonne à *Décharge* pour un an (ou 4 numéros) [ici](#).

[1] - **Anne Vannieuwenhuyze** - Courriel du 27 mars 2020.